

qui vont de 1962 à 1981.

Les chiffres d'import-export, ventilés selon la nature des marchandises, les pays d'origine et de destination, constituent le point de départ logique de toute recherche sur les marchés étrangers. La Banque de données se révèle donc un instrument très utile qui permet de déterminer les produits canadiens exportables et les débouchés éventuels.

La Banque de données est spécialement utile aux petites entreprises qui n'ont pas les moyens d'obtenir leurs propres données sur l'exportation. Elle fournit, par exemple, aux personnes peu familières avec le domaine de l'exportation, et qui veulent savoir comment pénétrer le marché mondial, de bonnes données de base sur la situation de l'importation telle qu'elle existe dans les pays qui l'exposent et sur leurs fournisseurs étrangers actuels.

Création d'un Bureau des affaires constitutionnelles autochtones

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a annoncé, le 17 mars, la création d'un Bureau des affaires constitutionnelles autochtones.

La création de ce bureau résulte de l'accord conclu à l'issue de la Conférence constitutionnelle sur les droits des autochtones (*Hebdo Canada*, vol.11, n° 14) tenue récemment. Cet accord vise à prévoir dans la Constitution canadienne un mécanisme de suivi pour la résolution des problèmes constitutionnels intéressant les peuples autochtones.

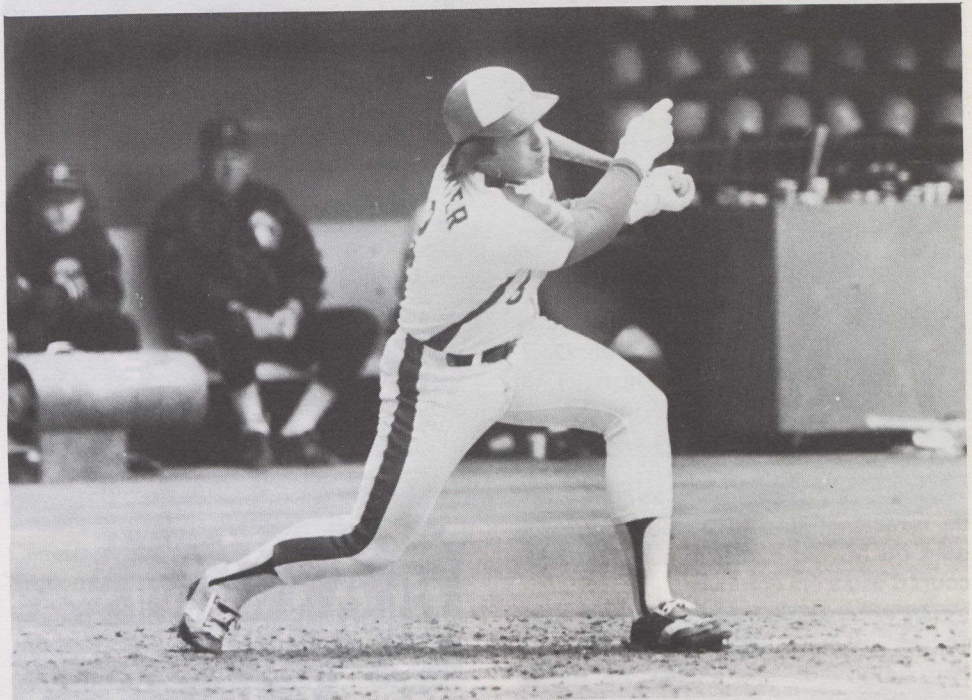
M. Trudeau a, par ailleurs, invité les provinces et les territoires à prendre des dispositions semblables pour faciliter leur participation à ce suivi.

Le nouvel organisme fera rapport au Premier Ministre par l'intermédiaire du secrétaire du Cabinet pour les relations fédérales-provinciales. Il coordonnera toutes les activités du gouvernement fédéral ayant trait à ce suivi, ainsi que les consultations bilatérales entre les autorités fédérales et les représentants des peuples autochtones.

Ce bureau sera notamment chargé:
— d'effectuer les préparatifs nécessaires pour les prochaines conférences constitutionnelles des premiers ministres sur les questions autochtones, y compris les réunions de ministres et de fonctionnaires;
— de travailler en étroite collaboration avec les représentants des peuples autochtones et de veiller à ce qu'ils soient con-

(suite à la page 8)

Les partisans de l'équipe de base-ball de Montréal, une race à part



Gary Carter, le populaire receveur des Expos, en pleine action.

Première équipe canadienne à être admise dans les Ligues majeures de base-ball, les Expos de Montréal étaient, à leurs débuts en 1969, la plus mauvaise équipe d'Amérique du Nord.

De nos jours, si les Expos font la manchette, c'est pour des motifs bien différents. Non seulement sont-ils devenus l'une des meilleures équipes de base-ball, l'une de celles qui suscitent le plus d'enthousiasme, mais leurs matchs comptent parmi les passe-temps préférés des Montréalais.

Les Expos ont élu résidence au Stade olympique, qui est également une grande oeuvre architecturale de Montréal. Construit à l'occasion des Jeux olympiques de 1976, le stade est impressionnant à voir: il suffit d'imaginer une soucoupe volante de 300 mètres de longueur pour s'en faire une idée.

Le stade est peut-être majestueux vu de l'extérieur, mais c'est à l'intérieur que se déroule l'action.

Les partisans réagissent avec un enthousiasme contagieux aux exploits de Gary Carter, André Dawson et Steve Rogers. "Il règne ici une ambiance qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, déclare John McHale, président des Expos. Les partisans participent au jeu de façon tout à fait unique."

Cet enthousiasme ne peut échapper à un observateur. Lors des matchs des Expos, la foule chante à intervalles régu-

liers, tant pour elle-même que pour les joueurs, une entraînante chanson folklorique intitulée *Le Joyeux Promeneur*. Le refrain, qui va comme suit: "Valderi, valdera ha ha ha", ne sort peut-être pas de l'ordinaire, mais il atteint bien son but lorsque la chorale se compose de 50 000 personnes.

La foule n'est pas seule à être enthousiaste; il y a aussi Youppi, la mascotte orange des Expos. Youppi amuse les spectateurs par ses pirouettes sur l'abri des joueurs, sans oublier ses moqueries à l'intention des joueurs adverses. Bref, il mène le bal.

Si l'attraction principale est évidemment le match, les partisans profitent également des diverses installations de restauration disséminées dans le stade, ce qui n'est pas surprenant étant donné la réputation que s'est acquise Montréal au chapitre de la gastronomie. L'une d'elles, une brasserie très animée de type bavarois, présente un orchestre à flonflon, qui ajoute encore à l'ambiance. C'est l'Oktoberfest en juillet.

La fièvre du base-ball n'est pas nouvelle à Montréal. Pendant 20 ans, les Royaux de Montréal ont été la principale filiale des Dodgers de Brooklyn (aujourd'hui de Los Angeles). C'est à Montréal que des joueurs tels que Jackie Robinson et Duke Snider, qui allaient devenir membres du Temple de la renommée, ont entrepris leur carrière.